

## Victor Yudaev

info@victorvictor.info  
www.victorvictor.info

Victor & moi.

J'ai commencé à écrire une histoire sur Victor avant la naissance de Victor. Depuis, Victor & moi sommes vraiment proches, même si nous avons des vies différentes et ne nous sommes jamais rencontrés. Je sais à propos de Victor autant qu'il sait sur lui-même. Victor est un vrai penseur, et j'apprends beaucoup tant que Victor vit et aussi bien par la façon dont il vit. Il parle rarement comme il n'a pas de patience pour les mots, et il est très occupé.

Néanmoins, il est assez simple d'écrire sur lui, comme nous sommes souvent dans les mêmes endroits; il part toujours juste avant et parce que je viens, «Victor vient de partir» mais il laisse beaucoup de choses, des pièces d'évidences, des traces – je vous remercie Victor – sont partagées presque partout.

Et c'est moi qui doit les ramasser et faire face aux conséquences.

Je suis Victor presque partout, il est un grand marcheur et tout ce que je sais à propos de Victor provient des traces, des trésors et des objets abandonnés. En recueillant ses lettres, je suis à propos de ses interlocuteurs, ses recettes de stationnement racontent l'histoire des voyages. Victor compose soigneusement sa collection de disques et de livres, en fonction de leur référence historique, de leur auteur ou de leurs sujets.

Mais, ainsi, leur taille a une importance. Je lis ses essais qui ne sont pas écrits pour être publiés, ses notes sur les minuties vexantes ainsi que des énigmes les plus insolubles; parfois je vois le chien de Victor errant dans les rues. Je sais exactement qu'il est le sien, car une fois comme le chien, ces rues ont été peintes par Victor.

Ce que j'écris alors? Il s'agit d'une *novela*-objet. Un cas où les objets sont mis en jeu à travers des contextes différents, et même s'ils servent le même contenu, ils n'acquièrent pas un sens précis; au lieu de se fermer dans le cercle, la narration prend la forme d'une spirale où le but reste lâche, afin de continuer l'histoire. Afin de poursuivre le flux.

Les objets sont des nomades conceptuels, des agents de la scène du crime inachevé. Si nous questionnions des objets à ce sujet, ils ne répondraient pas, évidemment. Vous pouvez toujours voir la réflexion de Victor sur leur extérieur, mais le regard des objets est dirigé vers l'intérieur.

Travailler avec des objets n'est nulle part différent de travailler avec des mots, comme ils ont aussi besoin d'être assemblés sous forme de phrase, j'assemble nombre de «choses» ou des morceaux de choses en un seul espace: ils doivent être mis en scène, avec attention, avec une attention particulière à la ponctuation.



Le sphinx

2016

Céramique, cigare.



**La source délicieuse**

2016

Céramique, bouteille  
de verre.